

**Proposition de travail sur les relations israélo-palestiniennes,
sous forme d'une tâche complexe, en classe de terminale ES-L.**

Elisabeth Loth, lycée F.Daguin, Mérignac et Frédéric Pinchinat, lycée V.Louis, Talence.

Séance qui prend place dans le thème 3 - Puissances et tensions dans le monde, pour la question « un foyer de conflits », mise en œuvre sur « le Proche et le Moyen-Orient ».

Ce travail a été proposé à 3 classes de terminale (une L et deux ES) en mai 2013 puis à 2 autres classes en avril 2014. La séance a été bien appréciée des élèves, autant par son approche ludique que par la liberté laissée pour traiter la question. Le travail a été évalué mais non noté.

Cette séance de 2 heures était située dans une approche chronologique très classique du chapitre, et donc après avoir suivi un cours sur le Moyen-Orient jusqu'en 1945 pour en présenter les caractéristiques (dont la Palestine jusqu'en 1947) et après avoir réalisé quelques travaux en classe d'analyse de documents pour traiter de crises révélatrices du second XX^e siècle (Suez/1956 ; l'Iran/Révolution de 1979 et guerre avec l'Irak). À la fin de la séquence, les suites de ce conflit israélo-palestinien après 1993 sont reprises avec d'autres évolutions récentes.

La complexité de cette situation historique est majeure pour des lycéens. Cette question était au programme dans les années 1990 et apparaissait déjà difficile à traiter, les dissertations posées révélant d'immenses écarts. Tous les moyens magistraux d'explicitation se confrontent, sur un tel chapitre, à deux limites récurrentes : le très inégal bagage culturel des élèves et le degré de précision événementielle à adopter. On peut ajouter l'imbrication de temporalités multiples qui se retrouve dans l'ensemble de ce chapitre.

Ainsi peut-on justifier cette « tâche complexe sur une situation compliquée » : les élèves ne sont pas tous en mesure d'assimiler les mêmes données historiques et la différenciation élevée qu'entraîne cette approche pédagogique est gage d'appropriations minimums variées. On peut attendre que les élèves maîtrisent davantage ce qu'ils ont eux-mêmes démêlé.

Néanmoins certains groupes (librement composés), même avec l'aide apportée, ont cumulé trop d'erreurs -bien que sûrement pas plus qu'en essayant d'assimiler un cours magistral. Les élèves en grande difficulté le restent majoritairement sur cette étude difficile qui est alors discriminante. La contrainte d'établir une liste de problèmes en suspens à une date clé, ici lors des accords d'Oslo de 1993, a été inégalement respectée par les élèves, influencés par le récit chronologique de leur manuel.

Le bilan reste positif au vu de l'ensemble des productions réalisées, même si l'activité s'avère discriminante : elle a été favorable aux apprentissages d'une grande partie des élèves. Il a été distribué un complément, en aval du travail, afin d'insister sur les aspects les plus difficiles à maîtriser pour les élèves.

Dans les pages suivantes, on trouvera : la fiche élèves des consignes, les aides et la liste des documents fournis, le complément distribué a posteriori aux élèves, une annexe sur les sources et trois productions révélatrices.

Manuels utilisés selon les classes : Nathan (coll. Le Quintrec) ou Hachette.

La consigne pour les élèves :

Travail de groupe sur le problème israélo-palestinien de 1948 à 1993.

Préparez des négociations israélo-palestiniennes !

Nous sommes en juin 1993 et les négociations sur le processus de paix au Proche-Orient initiées par les États-Unis piétinent.

Vous êtes les proches conseillers du ministre norvégien des Affaires étrangères, Johan Jørgen Holst, qui vient de prendre ces fonctions en avril 1993. Il propose d'accueillir une délégation de chacun des deux camps loin des médias, à son domicile à Oslo, pour avancer dans la recherche d'une solution au conflit israélo-palestinien. Il vous charge de préparer ces négociations secrètes.

Johan Jørgen Holst entend aborder la question de manière pragmatique.

Il souhaite disposer d'une liste des problèmes qui se posent à la veille de ces discussions. Vous devez l'établir en résumant chaque problème en quelques lignes.

Pour des raisons de sécurité la première rencontre a été avancée : vous avez 2 heures pour fournir votre liste au ministre avant qu'il ne reçoive les délégations. Soyez efficaces !

Ressources à votre disposition :

- *chronologie et cours du manuel, dont tous les documents qui s'y rattachent [les pages utiles ont été fournies]*
- *des documents supplémentaires se trouvent sur le réseau du lycée dans le dossier de la classe*
- *accès internet (dont un site de référence : lesclesdumoyenorient.com)*

Rendu de la production, avec vos noms, sous forme numérique enregistrée sur le réseau du lycée (dossier de la classe).

Aide supplémentaire apportée au besoin selon les groupes, en laissant un temps de réflexion/organisation minimum :

- aider au pilotage entre les docs
- présenter la distinction entre le conflit israélo-arabe qui trouve un équilibre vers 1980 et le problème israélo-palestinien en expliquant comment les Palestiniens prennent en main leur cause dans les 1960's-70's. Renvoi à la petite synthèse tirée de *l'Atlas des pays arabes* p54 donnée en complément.
- recommander de commencer par la fin en faisant le point sur ce qu'ont apporté les accords d'Oslo de septembre 1993 à partir du manuel.
- recommander de reprendre la lecture du manuel, organisée chronologiquement pour lister les problèmes accumulés et non résolus.

Documents supports pour le travail :

- *Le contexte de 1993 est dans les manuels, au moins indirectement.*
- Résolutions 242 (1967) (manuel).
- Cartes des conflits et de l'évolution des frontières (1948-1949, 1967) (manuel).
- Docs sur les réfugiés palestiniens (manuel).
- Doc synthèse sur liens pays arabes et palestiniens : *Atlas des pays arabes* p54. Bien plus explicite que dans les manuels.
- Charte des organisations palestiniennes : OLP et Hamas (manuel).
- Photo/informations sur les accords de Camp David (manuel).
- Cartes des implantations de colonies dans les territoires occupés en 1993 : carte des *Dossiers et documents du Monde* de 1993.
- Doc sur la colonisation, avec la situation de Jérusalem évoquée, les ressources en eau... Article du *Monde* 5 mai 1993 « Partager la terre et l'eau ».
- Doc sur les conditions de vie difficile des Palestiniens : témoignage d'une écrivaine israélienne ayant vécu à Gaza (manuel Nathan).

Docs complémentaires ponctuellement utilisés :

- Doc sur les problèmes de sécurité d'Israël : rien n'a été trouvé d'utilisable sur cette période. Extrait des *Mémoires* de Golda Meir dans manuel Nathan p284 sur l'hostilité des pays arabes en général, (§1 et 3 suffisent), mais ne concerne pas spécifiquement les Palestiniens.
- Doc sur Intifada : renvoi, à la demande, sur l'article du site *lesclesdumoyenorient.com* qui mentionne l'état de la colonisation juive en 1987 et l'état de la population dans les territoires occupés: TB mais long, donc à éviter pour les groupes déjà débordés.
- Accords d'Oslo.

Le texte ci-dessous est distribué après la séance, lors de la remise des productions évaluées. Il ne s'agit pas d'un cours mais d'un complément à l'étude réalisée en classe. Il n'est ici donné qu'à titre d'exemple puisqu'il dépend des supports fournis (documents, manuel, site conseillé). Appuyé sur l'expérience tirée de l'évaluation des productions et dans la logique de la préparation de l'examen, il vise à préciser certaines informations moins évidentes à dégager dans les documents utilisés. Les supports proposés sont en effet quelquefois explicites (par exemple sur la situation des réfugiés palestiniens ou la vie quotidienne dans les territoires occupés) mais plus difficile à utiliser pour d'autres (par exemple sur les relations diplomatiques entre les pays ou les chartes de l'OLP et du Hamas).

Liste des problèmes posés par le conflit israélo-palestinien à la veille des accords d'Oslo de 1993 :

- **Statut et/ou partage de Jérusalem, une même capitale revendiquée par 2 peuples.** Le statut international proposé par l'ONU dans le plan de partage de 1947 n'a jamais vu le jour. Jérusalem est coupée en 2 jusqu'en 1967, l'ouest conquis par Israël et l'est par les pays arabes (Jordanie). Elle est réunifiée par Israël après sa victoire lors de la guerre des 6 jours. Déclarée unilatéralement par Israël comme sa capitale en 1980.

- **Reconnaissance de l'existence d'Israël.** Un seul pays arabe l'a reconnu en 1993 : l'Égypte, lors de la paix signée avec Israël en 1979. Israël est donc un pays dont l'existence est niée par ses voisins et qui doit sa survie à son armée nationale, Tsahal. La plupart des Palestiniens réfugiés dans les pays arabes refusent également d'admettre Israël comme un état légitime.

- **Quelles frontières ? Quel statut pour les territoires occupés ?** Lors de la guerre des 6 jours de 1967, Israël a pris possession des territoires qui avaient été annexés par les pays arabes en 1948-49 : la Cisjordanie et la bande de Gaza. Israël a aussi conquis le Sinaï sur l'Égypte (rendu lors de la paix de 1979) et le plateau du Golan sur la Syrie, afin de se protéger. Ces territoires occupés peuvent-ils devenir la terre d'un futur Etat palestinien ? Israël refuse, à cette date, de rendre ces territoires, comme l'exige la résolution 242 des Nations-Unies.

- **Les Palestiniens restent un peuple sans Etat.** Soumise aux décisions des pays arabes jusqu'aux années 1960, la cause palestinienne prend en main son devenir avec la création de l'OLP qui incarne la résistance à Israël, par les armes. Quelle autonomie pour les Palestiniens ? Quelle forme peut prendre leur existence à côté d'Israël ? Revendication d'un état palestinien sur les territoires occupés par Israël.

- **Conditions de vie des Palestiniens très difficiles dans les territoires occupés :** pauvreté, chômage. Infrastructures gérées par les Israéliens, développement limité, économie dépendante.

- **Tensions ravivées par l'Intifada de 1987-91 :** cette « guerre des pierres » est la révolte d'une population palestinienne meurtrie d'être soumise à l'occupation d'Israël. Elle engendre un regain de violence dans les territoires occupés et une mauvaise image de l'armée israélienne confrontée aux jeunes palestiniens faiblement armés.

- **Problème de sécurité en Israël :** action de résistance/attentats terroristes (selon le point de vue) de Palestiniens, dans les territoires occupés et jusqu'en Israël (qui vit donc constamment dans la menace). L'OLP a diminué ces actions violentes depuis la fin des années 1980 mais le mouvement islamiste Hamas a pris le relais.

- **Que faire des réfugiés palestiniens ?** Ce sont pour l'essentiel les descendants des Palestiniens qui ont fui devant la victoire israélienne de 1948-1949 : ils sont dans les territoires occupés ou dans des camps de réfugiés dans les pays arabes voisins. Ils réclament un droit au retour qui reviendrait à rendre les juifs minoritaires en Israël, ce que n'accepte pas l'Etat hébreu.

- **Colonisation israélienne dans les territoires occupés,** en Cisjordanie essentiellement. Cette colonisation de terres qui ne sont pas dans les frontières d'Israël est notamment le fait de groupes religieux juifs orthodoxes ou de nationalistes israéliens qui n'entendent pas rendre les territoires occupés et se les approprient donc (ce sont aussi des terres du patrimoine biblique).

- **Partage des ressources en eau :** Israël exploite largement l'eau disponible dans les territoires occupés pour sa consommation.

NB : conséquence de cet accord : accord de paix et reconnaissance mutuelle signée entre Israël et la Jordanie en juillet 1994.

Annexes : sources intéressantes

- Article « Johan Jørgen Holst » de l'encyclopédie *Universalis* :

- Consultés en ligne sur google book :

Uri Savir *Mille cent jours qui ont changé le Moyen-Orient*, Odile Jacob, 1998. C'est le chef de la délégation israélienne de 1993 à 1996.

Michael Bar-Zohar *Shimon Peres et l'histoire secrète d'Israël*, Odile Jacob, 2007 (trad. 2008).

- Autres sources : Atlas Autrement

Atlas géopolitique d'Israël, Frédéric Encel, 2012 ;

Atlas des pays arabes, Mathieu Guidère, 2012.

Atlas des Palestiniens, Jean-Paul Chagnollaud., Sid-Ahmed Souiah Souiah, 2011

- **Commentaire** : manifestement, en recoupant plusieurs sources, les négociations ont commencé en janvier à Oslo, entre intellectuels partisans de la paix, proches du pouvoir israélien ou de l'OLP. Le Ministre Holst permet de les rendre plus officielles, en accueillant directement les délégations menées par Uri Savir et Abu Ala (Ahmed Qurei, ministre des finances de l'OLP, proche collaborateur de Mahmoud Abbas, chargé des relations entre l'OLP et Israël) aux noms de Rabin et Arafat (3 ministres du gvt israélien seulement étaient au courant de ces négociations directes avec l'OLP à leurs débuts, dont Peres bien sûr). Une première rencontre pour préparer la possibilité de négociations est organisée à Oslo le 20 mai 1993 entre Savir et Ala. Après accords de Rabin (beaucoup plus méfiant que Péres) et Arafat, les négociations véritables s'ouvrent le 12 juin, en 7 rencontres. Une signature est réalisée le 20 août 93, avec Peres présent, attendant les lettres mutuelles de reconnaissances, courant septembre, au moment où les E.U. reprennent la main (EU informés des détails de l'accord vers le 30 août, ils savaient qu'il y avait un « deuxième canal » norvégien de négociations avec l'OLP mais ne savaient pas qu'elles se déroulaient directement entre les délégations chez Holst).

Les négociations de Washington se poursuivent en parallèle par une énième négociation débutée en avril 1993 (et qui dure jusqu'en juillet), sans la participation officielle de l'OLP. Il n'est pas question d'aborder avec les élèves la question des rivalités au sein du camp palestinien, qui sont une des composantes des difficultés du processus de paix de ces années-là.

Exemples de 3 productions d'élèves :

Travail d'un groupe d'élèves sérieux, très peu autonomes en début d'année et guère ouvert sur l'actualité internationale ou politique mais qui a su délimiter ce qu'ils pouvaient maîtriser :

Le 5 juin 1993,

Objet : Problèmes posés par le conflit israélo-palestinien

Monsieur le ministre des Affaires étrangères, Johan Jorgen Holst,

Suite à votre demande de préparer les négociations israélo-palestiniennes qui auront lieu demain, nous avons établi une liste de problèmes qui se posent à la veille de cette discussion.

Tout d'abord, il faudrait proposer un plan de partage entre les populations arabes et populations juives afin de mieux délimiter les frontières, étant donné que le premier plan de partage proposé par l'ONU en 1947 a été refusé par les populations arabes, ce qui a conduit à une guerre civile de 1947 à 1948.

Nous avons également constaté que l'état d'Israël a été proclamé le 14 mai 1948 mais celui-ci n'est pas reconnu par les autres états mis à part par l'Égypte. Il serait donc nécessaire de proposer des traités de paix qui officialiseraient la reconnaissance de cet état d'Israël.

Puis, nous avons remarqué que la Guerre des six jours, qui a eu lieu du 5 au 10 juin 1967, a eu diverses conséquences. Parmi elles, les territoires de la Cisjordanie, du Golan, de la bande de Gaza et de Jérusalem Est ont été occupés par Israël. De ce fait, cela a provoqué un soulèvement des palestiniens en Cisjordanie et à Gaza contre l'armée israélienne et l'administration en 1987, révolte connue sous le nom d'Intifada.

Pour continuer, il serait nécessaire de créer une autorité palestinienne dans les territoires occupés afin de regrouper les populations palestiniennes chassées par la première guerre israélo-arabe de 1948. De ce fait, les palestiniens, n'ayant pas d'état officiel, donnent lieu à des mouvements de résistance et de libération dirigé par l'OLP et le Hamas.

De plus, du fait qu'Israël confisque les ressources aquifères des territoires occupés, il faudrait donc que celui-ci accepte de retirer ses troupes et de restituer leurs terres.

Enfin, il faudrait apporter des aides financières à Gaza, qui dépend largement de Israël pour ses ressources en eau et en électricité, du fait des importantes inégalités économiques.

Veillez agréer, Monsieur le ministre, nos sincères salutations.

Travail d'un groupe d'élèves autonomes et intéressés par le sujet :

Négociations israélo-palestiniennes

Contexte en 1993 :

Intifada (soulèvement déclenché en 1987 par des jeunes Palestiniens). Charte de l'OLP déclarée obsolète par son dirigeant, Yasser Arafat à partir de 1989. Il explique que les articles de la charte concernant la destruction d'Israël ne sont plus d'actualité, l'OLP exige non plus la destruction d'Israël mais le retour des réfugiés Palestiniens chassés par la guerre israélo-arabe de 1948. En effet, 3,8 millions de Palestiniens vivent dans les territoires occupés. Échec des négociations de paix en 1991 lors de la conférence de paix à Madrid. Les Israéliens refusent toute négociation avec l'OLP à propos du retour des réfugiés considérant cette organisation comme terroriste.

Problèmes :

→ Une non-reconnaissance mutuelle : Israël se sent constamment agressé par les états arabes voisins et désire donc obtenir des états du Moyen-Orient la reconnaissance de ses frontières en échange de la restitution des états occupés suite à la Guerre des Six Jours. L'OLP quant à elle revendique la création d'un état Palestinien ainsi que la destruction d'Israël (avant 1989).

→ Opération Israélienne « Paix en Galilée » en 1982 au Liban destinée à chasser l'OLP du Liban. Les Palestiniens répliquent 5 ans plus tard avec l'Intifada, en effet, les jeunes Palestiniens se révoltent contre l'occupant Israélien, avec l'Intifada vient la création du Hamas (mouvement de résistance Islamique) crée en février 1988. Cela explique le climat de tension actuel entre les deux camps.

→ Les problèmes de frontières entraînent un problème de gestion des ressources. Les ressources en eau présentes sur les territoires occupés par Israël sont utilisées à 82 % par les seuls Israéliens, les Palestiniens désirent donc avoir un plus grand accès à ces ressources. Dépendance de la bande de Gaza vis à vis de la compagnie d'électricité Israélienne qui fournit le courant aux populations de ce territoire.

→ Conformément à la charte de l'OLP, les Palestiniens désirent la naissance d'un état Palestinien regroupant la Cisjordanie et la Bande de Gaza, les juifs présents avant « l'invasion sioniste » seraient alors considérés comme Palestiniens pour créer une unité ethnique dans le pays. Israël n'accepte pas de céder les territoires occupés notamment pour des intérêts géostratégiques (ressources comme l'eau) mais aussi à cause d'une politique de colonisation menée par Israël en Cisjordanie soutenue par la droite ultra-orthodoxe.

→ Jérusalem est aussi un enjeu symbolique et historique : la présence de vestiges de lieux saints juifs (comme le Mur des Lamentations) légitime le retour de la diaspora juive à Israël. Néanmoins la présence de lieux saints communs aux juifs et aux musulmans pose un problème de contrôle de la ville. Jérusalem étant déterminante dans l'identité des deux camps (Israélien et Palestinien).

Ainsi, c'est dans ce contexte complexe qu'il faudra essayer de trouver un terrain d'entente entre les deux camps pour que les tensions s'amenuisent enfin.

Travail d'un groupe d'élèves qui n'a pas su exploiter les documents : trop d'informations prélevées sans être assimilées, avec des erreurs :

Guerres de Territoires du a des conflits d'intérêt :

- Guerre civile a cause du refus du partage de l'ONU par les Arabes, multiples attaques entre juifs et arabes pour défendre leurs intérêts
- 1^{er} guerre israélo-arabe le 14 mai 1948, naissance de l'état d'Israël reconnu par les USA et l'URSS mais pas par les états arabes
- Crise de Suez, panarabisme (idéologie arabe), a partir de 1948 la lutte contre Israël en constitue le principal élément fédérateur
- la guerre de 6 jours , contre attaque d'Israël sur l'Égypte, la Syrie et la Cisjordanie (ancienne appartenance aux états arabes) défaites des états arabes, reconnaissance des états voisins de l'état d'Israël grâce au conseil de sécurité de l'ONU qui exige cette reconnaissance
- La radicalisation du mouvement national palestinien, la guerre bouleverse la situation des palestiniens qui sont sous le régime d'occupation israélienne,
- La guerre de kippour, réduction de la production de pétrole dans les pays arabes qui provoque le premier choc pétrolier et qui accroît la tension internationale
- La division du monde arabe, négociations menées par les USA permettent de renouer les liens entre Israël et l'Égypte , l'Égypte reconnaît l'état d'Israël et elle est exclue de la ligue arabe
- Charte contre Israël venant de l'OLP (organisation anti-israélien) :
- article 5 : palestiniens sont citoyens arabes
- article 6 : juifs résidant en Palestine sont palestinien
- article 9 : lutte armée est le seul moyen de libération
- article 15 : libération est un devoir national pour les arabes

problèmes de ressources, un besoin d'échanges :

- partager l'eau et la terre : 52% des terres sont confisquées par Israël, les ressources aquifères sont utilisées à 83% par Israël, les palestiniens veulent confirmer l'unicité de la terre
- mémoires de Golda Meir : 15 mai : agression armée en Israël car il y a un refus de rendre les territoires conquis, la paix devra être due à la présence des israéliens en Palestine
- Développement inégal : problème de l'eau, de sa qualité et de sa distribution, conflit du au bonne qualité de l'eau dans les colonies juives